



ose SAN MARTIN
Quatuor •
)gravure/bois

lais, récupérés. Dans ses images lui chantent, des soldats clowns aux costumes carapaces sont tantôt posés, et tantôt s'ébrouent. Il y a des escaliers et des confettis, et tout cela monte et tombe simultanément.

Les pantins sont dans la ville, et c'est bon pour la circulation.

Françoise MONNIN

GALERIE MEDIART

107, rue Quincampoix 75004 Paris

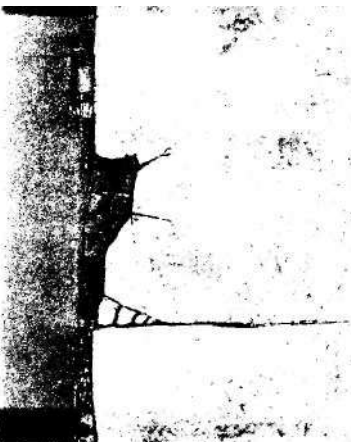
Tél : 42.78.44.93

Du 27 septembre au 27 octobre

ISABELLE DUBOSC

Dionysos est parmi nous

Isabelle DUBOSC



Attention ! Comme dans les vieilles légendes, les pierres s'animent, les murs recèlent d'étranges présences, les parois elles mêmes, s'humanisent.

Ce ne sont pas des monstres livides qu'on devine dans les interstices, mais la force de vie qui écoute les fissures, qui mêle la chair au minéral, qui réchauffe le gris uniforme qui bornait nos prisons.

Cette invasion s'accomplit dans le calme des tons sourds de beige, de gris, de rose ; les formes enchevêtrées, qui évoquent Bellmer, se cachent sous la simplicité des apparences.

Isabelle Dubosc après avoir exploré les métamorphoses animales et végétales, continue son parcours dionysiaque avec de plus en plus de puissance comme pour faire resurgir le paganisme qui hibernait dans nos profondeurs.

Denys TREFFERT

GALERIE NICOLE BELUER

Du 7 au 30 octobre

SZUREK

Il a tout compris



Piotr SZUREK 1987

Autoportrait IV

Aquatinte + eau forte + pointe sèche
 (65x100cm)

On se dit parfois, en remontant la rue Quincampoix, comme ça, que la médiocrité ambiante est de notre fin de siècle et que l'absence de puissance est cohérente ; que tout est tellement évidemment compliqué qu'il ne faut pas s'étonner du manque à l'appel ; que ça n'est plus ce que c'était, et que les jeunes de maintenant... Et puis on tombe en état de grâce au bout de la rue devant des noirs qui font basculer l'espace, des lignes qui écorchent les yeux pour mieux